

Roberta Bondar
Carole Sabiston

Dreams & Realities

Human Sensitivity of Place

Rêve et réalité

La sensibilité de l'homme
à son milieu

The Buhler Gallery thanks / La Galerie Buhler remercie

Season Sponsor / Commanditaire de la saison
Johnston Group



Lead Sponsor / Commanditaire principal
The Winnipeg Foundation, AAA Fund



Associate Sponsor / Commanditaire associé /
Realcare Inc.

In Memory of Marshall Haid / À la mémoire



Homecare from the Heart

Supporter / Ami
Loch Gallery

LOCH GALLERY

Let art enrich your life

With Appreciation to the Art Gallery of Algoma, Winnipeg Art Gallery,
the Art Gallery of Greater Victoria, the artists and all lenders.

**Exhibition organized by the Buhler Gallery, St. Boniface Hospital
Tour organized by the Art Gallery of Algoma, Sault Ste. Marie, ON**

Nous reconnaissons l'Art Gallery of Algoma, le Musée des beaux-arts de Winnipeg,
l'Art Gallery of Greater Victoria, les artistes et tous les prêteurs.

**Exposition organisée par la Galerie Buhler
Tournée organisée par l'Art Gallery of Algoma, à Sault Ste. Marie, en Ontario**

(Cover Images)

Top Right: Roberta Bondar: *Blue Burgess, Yoho National Park, BC, 2009 & 2014*, Chromira Print, Hahnemuhle William Turner Matt
Fine Art Paper, Collection of the Artist.

Bottom Right: Carole Sabiston: *Spatial Possibilities: Dissecting an Examination, 1987 & 1994*, Textile assemblage, Collection of the Artist.

Dreams & Realities - Human Sensitivity of Place

Roberta Bondar and Carole Sabiston

Roberta Bondar and Carole Sabiston: Dreams & Realities—Human Sensitivity of Place presents the work of two contemporary internationally acclaimed artists. Working in different media they each voice their concerns and delight about our natural environment. They explore the micro and macro of Canada, one through photography, the other through textile assemblage, understanding nature's fragility and vulnerabilities and celebrating its beauty and magnificence. They are equally fascinated by flight. Roberta Bondar, a pioneer woman astronaut, has experienced space. Carole Sabiston, inspired as a child by Sputnik, has been consumed by the growing amounts of space debris.

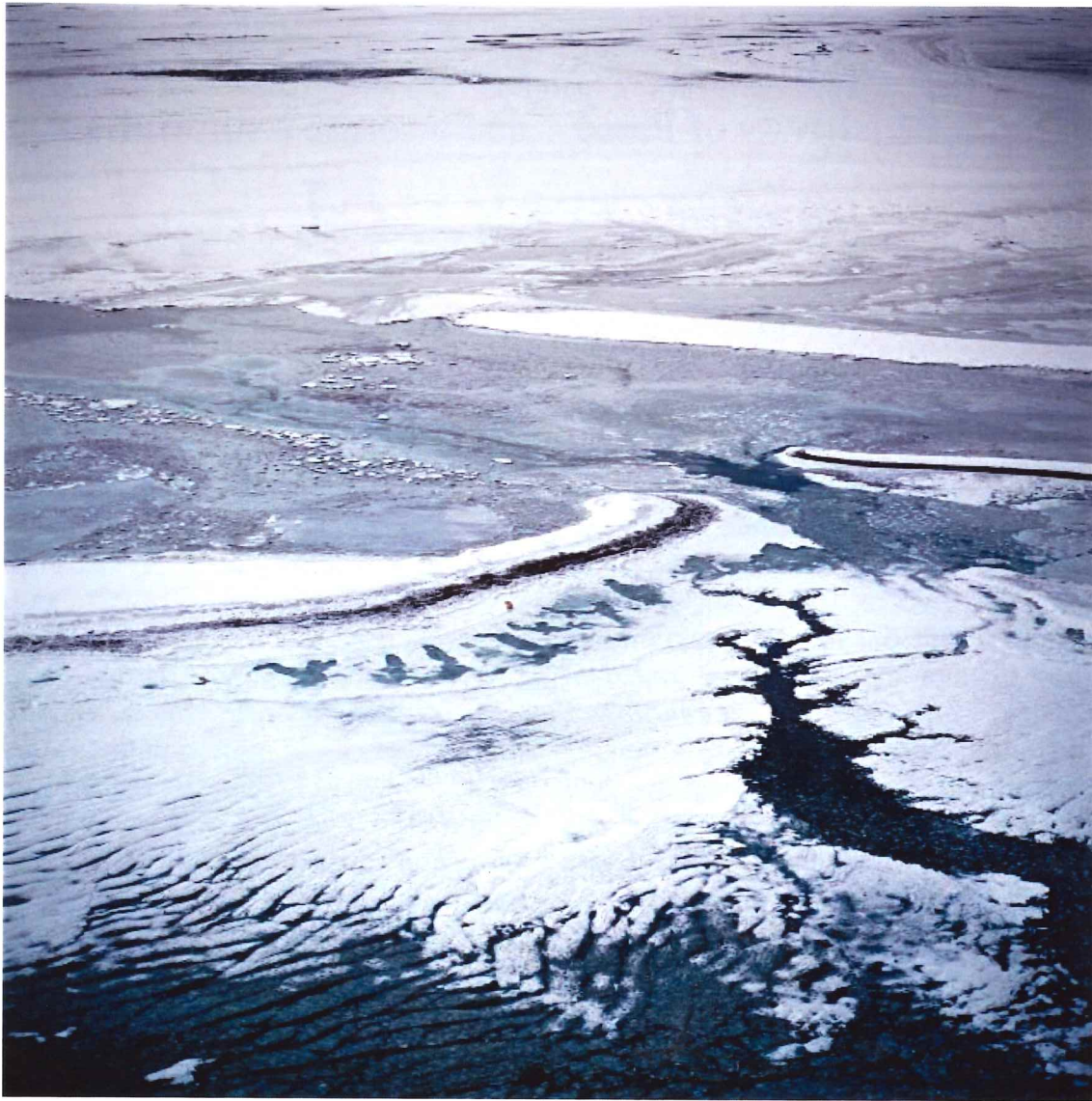
Roberta Bondar O.C. O.Ont. MD PhD, (b. 1945) originally from Sault Ste Marie, is a photographer, and neuro-physician as well as an astronaut. She thus has rare insights and links innovation, discovery and science throughout her art. She earned a

Rêve et réalité - La sensibilité de l'homme à son milieu

Roberta Bondar et Carole Sabiston

Roberta Bondar et Carole Sabiston : Rêve et réalité - La sensibilité de l'homme à son milieu présente les œuvres de deux artistes contemporaines reconnues à l'échelle internationale. À l'aide de différentes matières, elles expriment leurs préoccupations et leurs joies relativement à notre environnement naturel. Elles explorent le menu et le gros du Canada, l'une à l'aide de la photographie, l'autre à l'aide de l'assemblage textile, afin de comprendre la fragilité et la vulnérabilité de la nature et de célébrer sa beauté et sa splendeur. Toutes les deux sont fascinées par le vol. Roberta Bondar, la première femme astronaute du Canada, est allée dans l'espace. Carole Sabiston, ayant été inspirée dans l'enfance par Sputnik, est prise d'inquiétude par la quantité croissante de débris spatiaux.

Roberta Bondar, O.C., O.Ont., MD, Ph.D., est née en 1945 et est originaire de Sault Ste. Marie. Elle est photographe, neurologue et astronaute. Par conséquent, elle offre une perspicacité rare et, par la voie de son



Roberta Bondar
Polar Bear Spring, Wapusk National Park, MB 1999 & 2011
Chromira Print, Kodak Professional Ultra Endura Paper
Collection: Roberta Bondar Foundation

Bachelor of Science degree in zoology and agriculture from Guelph University, her Master of Science degree in experimental pathology from the University of Western Ontario in 1971, doctorate in neurobiology from the University of Toronto in 1974, Doctor of Medicine degree from McMaster University in 1977 and certification in Neurology from the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada. Her subspecialty in neuro-ophthalmology (how we see and view the world around us) has enhanced her ability to see clearly unique patterns in the natural environment. She also studied Professional Nature Photography at the Brooks Institute in California, and has been a certified scuba diver and parachutist. Her many awards include appointment as Officer of the Order of Canada and to the Order of Ontario.

Bondar's work includes explorations of the detail, diversity and magnitude of Canada's national parks, capturing the richness of the flora, fauna, light and geology in each region. Ably conveying the individual persona of specific places, she portrays the widely known and those little known. Colour, texture and space become her focus. She uses a variety of types of cameras, both medium and large format, and prints her artwork at Ed Burtynsky's Toronto printing house. She continuously experiments with

art, elle marie innovation, découverte et science. Elle obtient un baccalauréat en sciences avec spécialisation en zoologie et en agriculture en 1968 de l'Université de Guelph; une maîtrise en sciences avec spécialisation en pathologie expérimentale en 1971 de l'Université de Western Ontario; un doctorat en neurobiologie en 1974 de l'Université de Toronto ainsi qu'un diplôme en médecine de l'Université McMaster en 1977. Elle est également membre du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada en neurobiologie. Sa sous-spécialisation en neuro-ophtalmologie (la façon dont nous voyons et percevons le monde qui nous entoure) lui permet de mieux voir les formes particulières dans l'environnement naturel. La D^{re} Bondar détient aussi un diplôme en photographie de la nature du Brooks Institute en Californie. Elle est en plus plongeuse autonome et parachutiste accréditée. Elle a reçu de nombreux prix, notamment le titre d'officier de l'Ordre du Canada et de l'Ordre de l'Ontario.

L'œuvre de la D^{re} Bondar comprend l'exploration des détails, de la diversité et de l'ampleur des parcs nationaux du Canada. Elle capte la richesse de la flore, la faune, la lumière et la géologie de chaque région. Elle communique d'une façon compétente le caractère des lieux spécifiques; elle représente les lieux bien connus et les moins bien connus. Elle

scale and the effects of various types of papers, textured and smooth. Her work has been widely published, including *Passionate Vision: Discovering Canada's National Parks*.

Carole Sabiston, OBC, RCA, (b. 1939) was born in England, grew up in Victoria and studied fine art at the University of British Columbia. She has developed her own unique visual language of textile assemblage. Her work over the past fifty years has penetrated serious environmental issues affecting our global future, and often points to lost ways of life. She draws from histories that should not be forgotten, world literature and contemporary commentaries. Flight, light, colour and space are her primary subjects. Myriad materials, objects, labels and text combine to give her work its visual integrity, eloquently uniting natural and imaginary references as one. Sabiston reveals tensions and dichotomies in the world around us, visually, technically and philosophically.

Sabiston has done many corporate and public commissions, exhibited across Canada and in Europe, and been instrumental in a number of international collaborations engaging students from around the world. A recent project was presented at Westminster Hall, London as part of the 2012 Cultural Olympics tied

accorde une attention particulière à la couleur, la texture et l'espace. Elle utilise une variété d'appareils photo, de moyen ou grand format, et fait imprimer ses œuvres à l'imprimerie Ed Burtynsky à Toronto. La photographe joue toujours avec l'échelle et utilise diverses sortes de papier, texturé ou lisse, pour créer différents effets. Ses œuvres, dont le livre *Passionate Vision: Discovering Canada's National Parks*, ont été publiées à grande échelle.

Carole Sabiston, O.B.C., RCA, est née en Angleterre en 1939 mais a grandi à Victoria. Elle étudie les beaux arts à l'Université de British Columbia. Elle crée son propre langage visuel à l'aide de l'assemblage textile. Depuis cinquante ans, par ses œuvres, elle étudie en profondeur les problèmes environnementaux graves qui affectent l'avenir de tous et invoque des modes de vie disparus. Elle s'inspire d'histoires qu'il ne faut pas oublier, de la littérature du monde et d'observations contemporaines. Ses sujets principaux sont le vol, la lumière, la couleur et l'espace. Elle combine une multitude de tissus, d'objets, d'étiquettes et de textes afin de donner à ses œuvres une intégrité visuelle en réunissant de façon éloquente les références naturelles et imaginaires. L'artiste nous montre les tensions et les dichotomies qui existent dans le monde, sur le plan visuel, technique et philosophique.

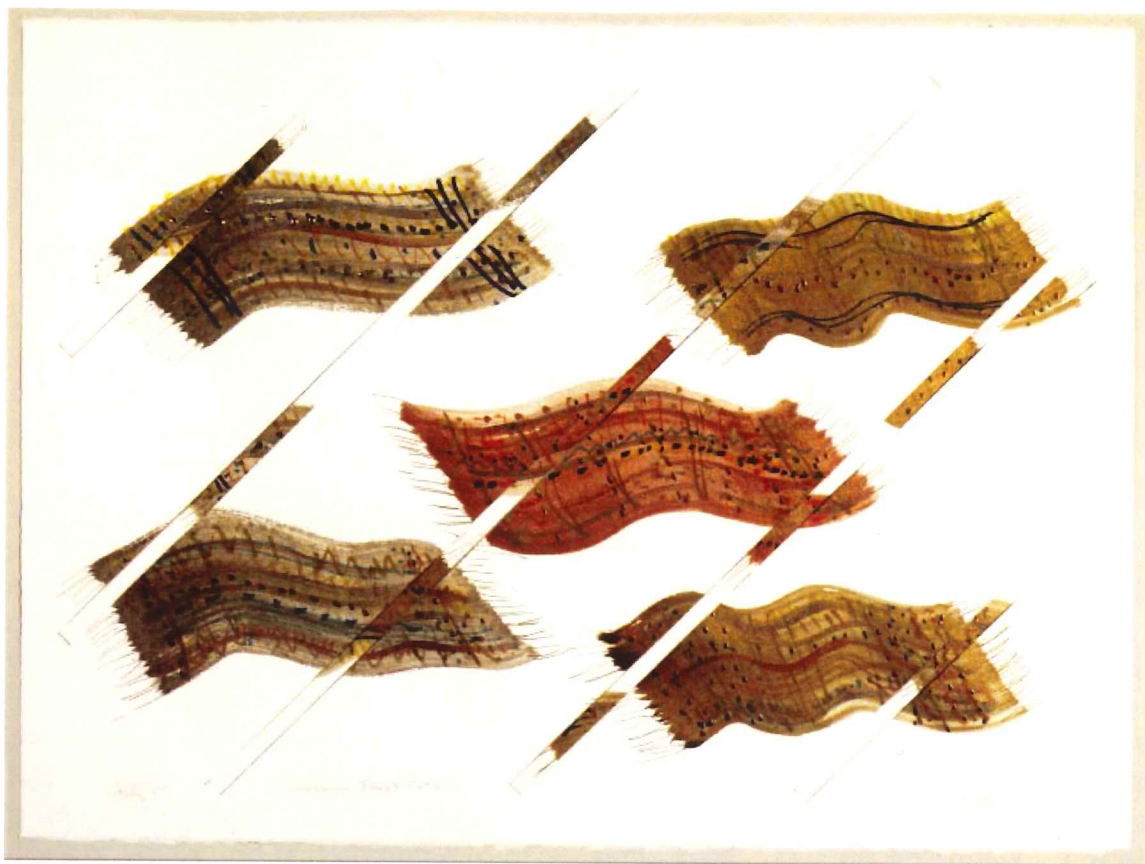


Carole Sabiston
The Flying Rondels at Dawn, 1987
Textile Assemblage
Private Collection, Victoria

with the Queen's Diamond Jubilee. Like Bondar she has received many accolades, including the Bronfman Award, (now one of the Governor General's Visual Arts Awards), the Order of British Columbia, and induction into the Royal Canadian Academy of Art.

Sabiston builds her art with layer upon layer of translucent and opaque materials, thick and thin, rough and smooth, matte and metallic. Some are

M^{me} Sabiston a réalisé des commandes pour le secteur privé et le secteur public, a monté des expositions partout au Canada et en Europe, et a joué un rôle clé dans de nombreuses collaborations internationales avec des étudiants de partout dans le monde. Récemment, un projet a été présenté à Westminster Hall à Londres pour souligner le jubilé du diamant de la reine. Tout comme la D^{re} Bondar, M^{me} Sabiston a reçu plusieurs honneurs, notamment le prix Bronfman



Carole Sabiston
Flying Carpets Study #5, 1990
 Gouache, silver and gold felt pen on paper
 Collection of the artist

reflective, some new and some ancient. They include trouser pockets, sundry clothing items, men's ties, lace, tulle, gloves and even old keys. These elements add personal, intimate connections to the larger universal concerns. She pins, cuts, splices, reverses strips and collages. Each step emphasizes the constant changes in political, economic and environmental directions, and her

(aujourd'hui l'un des Prix du Gouverneur général en arts visuels), le titre d'officier de l'Order of British Columbia et l'intronisation à l'Académie royale des arts du Canada.

M^{me} Sabiston construit son art avec la superposition de matériaux translucides et opaques, épais et minces, rugueux et lisses, à surface matte ou métallique.

process and images consistently raise ongoing contemporary societal issues—the balancing of the permanent and transitory, present convenience versus future responsibilities, and the known and the unknown. Her work is also filled with humour and a sense of fun and adventure. She began her visual career as a painter and has returned to that medium periodically, liking the ease with which she can manipulate light and shade. However, with paint she found she could not achieve her desired effects—light, transparency and uninhibited movement.

Lines have consistent meanings throughout Sabiston's work. The horizontal always relates to the land; the vertical to growth; circular forms equate the earth, its plants, seasons, and seeds; and diagonals relate to the wind, rain and the clouds. This is evident in her paper works and her textile assemblages, such as *Spatial Possibilities: Dissecting an Examination* and *Flying Carpets Study #5*. In both the diagonal lines were cut from the composition itself, then reversed and reinserted, imbuing the composition with strong lines of direction which force the viewer's eye beyond the work's edge. She also incorporates ephemeral elements within her work, such as the netting that becomes the clouds in *Flying Rondels at Dawn*, 1997. These translucent forms capture the essence of fleeting

Certaines de ses œuvres incitent à la réflexion, un nombre d'entre elles nouvelles, d'autres anciennes. Elles se composent, entre autres, de poches de pantalons, de divers vêtements, de cravates, de dentelle, de tulle, de gants et même de vieilles clés. Ces éléments ajoutent un rapport personnel, intime aux préoccupations universelles. L'artiste épingle, coupe, épisse, inverse lanières et collages. À chaque étape, elle met l'accent sur les changements constants en matière d'orientations politiques, économiques et environnementales; le processus qu'elle adopte et les images qu'elle crée nous confrontent aux questions sociétales contemporaines : équilibrer le permanent contre le transitoire, la commodité présente contre les responsabilités de l'avenir, le connu contre l'inconnu. Or, ses œuvres sont aussi chargées d'humour, des sentiments du plaisir et de l'aventure. Au début de sa carrière dans les arts visuels, M^{me} Sabiston faisait de la peinture et elle y retourne à l'occasion car elle sait bien manipuler la lumière et les ombres. Toutefois, elle trouve que la peinture ne lui permet pas d'accomplir les effets souhaités, en l'occurrence, la lumière, la transparence et le mouvement non réfréné.

Dans les œuvres de M^{me} Sabiston, les lignes ont des significations cohérentes. Les lignes horizontales ont toujours un rapport avec la terre; les lignes verticales

atmospheric moments, suggesting fantasy, escape and freedom. Flying, floating, and weightless, they drift like figures above the sunrise over the sea and the islands.

*I've always lived on islands, and my work is a lot about changes in atmosphere, where the only constant is change; you always know that the horizon is there, but what goes on with the colours, back and forth, is always in flux.*¹

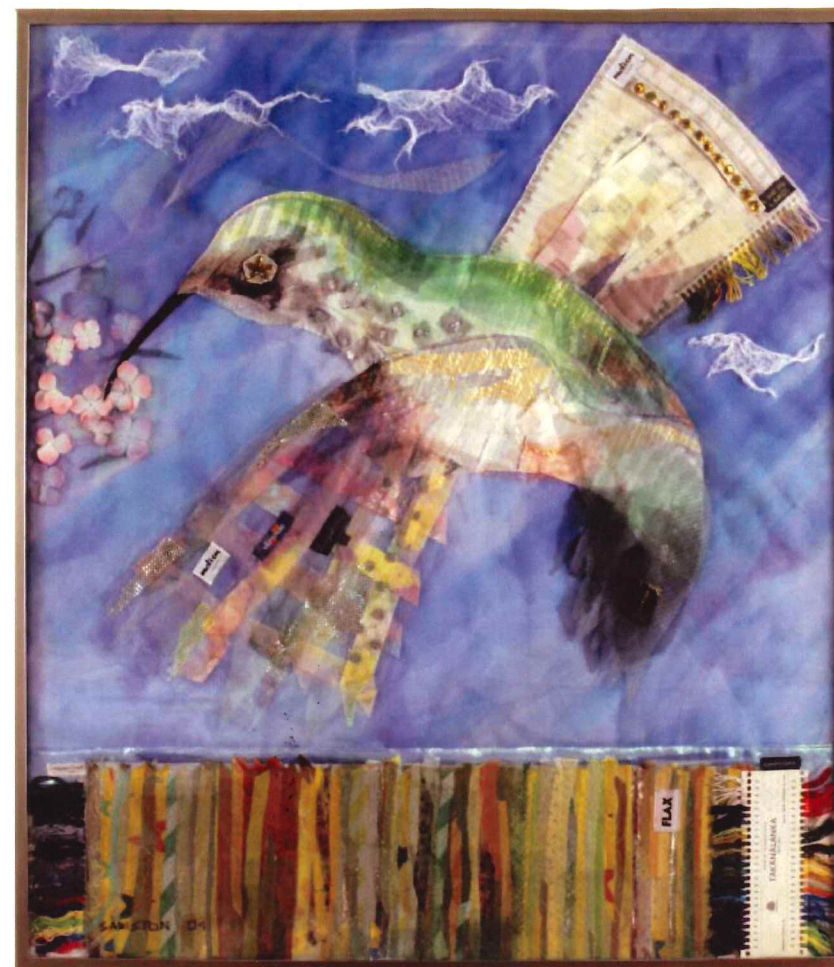
Sabiston describes the movement of the sea in many of her works, as "liquid atmosphere" and the sky, "a translucent force".

Her concern about the environment and protection of rare species is paramount as in *Flying Rufus*, 2009. The hummingbird image, much larger than life, highlights the vulnerabilities of fragile species. Vertical strips of various textured materials across the lower picture plane, with a label 'FLAX', represent the grasses and vegetation. Both edges of the 'grasses' have thread sample cards suggesting continuing connections beyond the frame, to both the past and future. Iridescent materials form the hummingbird itself. The eye and parts of the upper wing are from an 18th century Spanish cope; the upper wing is a canvas with the pencil

avec la croissance; les lignes circulaires avec la terre, les plantes, les saisons et les graines; les lignes diagonales avec le vent, la pluie, les nuages. Cette notion est évidente dans ses œuvres sur papier et ses assemblages textiles, notamment *Spatial Possibilities: Dissecting an Examination* et *Flying Carpets Study #5*. Dans ces deux dernières œuvres, les lignes diagonales ont été coupées de la composition, et ensuite inversées et réinsérées, remplissant ainsi la composition de fortes lignes d'orientation qui guident le regard du spectateur au-delà du cadre. L'artiste intègre aussi des éléments éphémères dans ses œuvres, par exemple, la nappe de filet qui représente les nuages dans *Flying Rondels at Dawn*, œuvre réalisée en 1997. Ces formes translucides captent l'essence de moments atmosphériques fugitifs, évoquant la fantaisie, l'évasion et la liberté. Les formes volent, flottent, sont en apesanteur, et elles se laissent aller à la dérive au-dessus du soleil levant, de la mer et des îles.

*J'ai toujours habité des îles; mon œuvre reflète beaucoup les changements dans l'atmosphère, où la seule constante est le changement. On sait que l'horizon est là, mais les couleurs sont en mouvement perpétuel.*¹

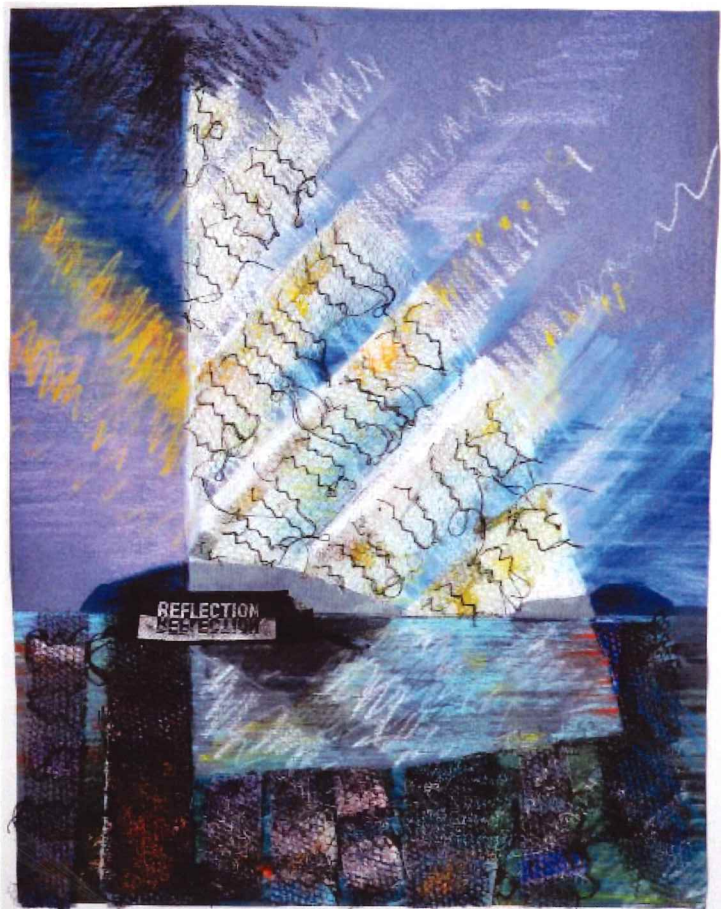
M^{me} Sabiston décrit le va-et-vient des vagues dans ses œuvres comme étant



Carole Sabiston
The Flying Rufus, 2009
Textile Assemblage
Collection of the artist

drawing from a maquette for an earlier work dealing with flight; the clouds are of cheesecloth and the petals 100-year-old details found in a family trunk. Enhancing the fragility of the subject itself, everything in *Flying Rufus* is held in place by glass, not by over stitching.

une « atmosphère fluide » et celui du ciel comme étant une « force translucide ». Ses préoccupations concernant l'environnement et la protection des espèces rares passent avant tout, comme l'indique l'œuvre *Flying Rufus*, créée en 2009. L'image du colibri, beaucoup



Carole Sabiston
Sailing - Reflection, Black Island Series, 1982
 Pastel and fabric on paper
 Private Collection, Victoria

Spatial Possibilities Series, 1984, was exhibited at the 1988 Calgary Olympics. A large work rich in colour, it shows carpets and objects are floating in space as we look back to earth. Marc Garneau had been into space just a few years earlier and Sabiston was concerned about the increasing amount of debris from space missions. As the amounts

plus grande que nature, souligne la vulnérabilité de cette espèce fragile. Des bandes verticales de tissu texturé sur la partie inférieure de l'image, avec l'étiquette « FLAX », représentent les graminées et la végétation. Aux bordures des « graminées » se trouvent des cartes d'échantillons de fils qui évoquent un lien,

of junk in outer space accelerate, her textile assemblages become increasingly relevant. Sabiston commented:

*The Flying Carpet, or as we fondly call it, the Magic Carpet, evoked the memory of childhood fairytales. You know, all children have ways of going on their magic carpets and finding their fantasies in the world. I've always wondered, ever since childhood, whatever happened to all those flying carpets from Persia. There must have been thousands that must have escaped, so I presume they are up there orbiting the earth along with the 7000 pieces of space debris that the space programme has sent up.*²

The magic carpet, found in many of her assemblages, became Sabiston's symbol of silent motion. Through its many iterations, large and small, embedded in the landscape, or as the earth itself, the carpet references diverse world cultures. Sabiston rarely includes the human form in her work, but in *Flying Revolution: Quartet*, 1993, flying figures circle the globe, some flying towards the earth, some away, and some around it, just as space debris does. Bondar, interestingly, never includes the human figure in her work.

Sabiston often speaks of the inherent contrasts of meaning in her materials:

I'm really concerned and fascinated with the idea of fabric which has no energy or

au-delà du cadre, avec le passé et l'avenir. Le colibri lui-même est représenté par des tissus irisés. L'œil et les parties supérieures de l'aile ont été fabriquées à partir d'une chape espagnole du XVIIIe siècle; la partie supérieure de l'aile est faite à partir d'une toile dessinée au crayon d'une maquette réalisée pour une œuvre plus ancienne traitant du vol; les nuages sont représentés par une étamine et les pétales, de dessins d'exécution centenaires trouvés dans une malle. Afin de souligner davantage la fragilité du sujet, l'œuvre *Flying Rufus* est fixée sous verre et pas par des surpiqûres.

La série *Spatial Possibilities*, créée en 1984, a été mise en montre aux Jeux olympiques de Calgary en 1988. Une grande œuvre haute en couleurs, elle met en vedette des tapis et autres objets qui flottent dans l'espace tandis que nous regardons vers la Terre. Marc Garneau avait été dans l'espace quelques années auparavant et M^{me} Sabiston s'inquiétait de la quantité croissante de débris lors de futures missions spatiales. Plus les débris spatiaux augmentent, plus les assemblages textiles de l'artiste prennent de l'importance. Voici ce qu'elle en dit :

Le tapis volant (Flying Carpet) ou le tapis magique (Magic Carpet), comme on l'appelle gentiment, évoquait le souvenir de contes de fée. Vous savez, tous les enfants ont leur façon de monter sur un tapis

life-force while it is bundled up, such as a parachute would be, or when sails are furled, or when a flying carpet is rolled up. But as soon as it is exposed to the air, the atmosphere, and the wind it takes on an enormous power of its own and can surge all around the world. This has been going on through the history of many civilizations, and is one of the earliest inventions. I'm trying to illustrate the dichotomies between the useless bundled fabric and the open fabric.³

Connections with writers are strong are strong for Sabiston. *Planet Earth*, by her friend PK Page, a distinguished Canadian poet, was one literary work which found its way into her art. The imagery in this iconic poem, the earth's skin, that of textiles—washed, ironed and pleated—and its textures drew Sabiston. She stitched the four stanzas onto her mother-in-law's trousseau fine linen napkins, each section in its own quadrant. The image of earth from space ties the quadrants together. Her use of text, the old and new materials, views from outer space and the four-part structure directly connect to her earlier work.

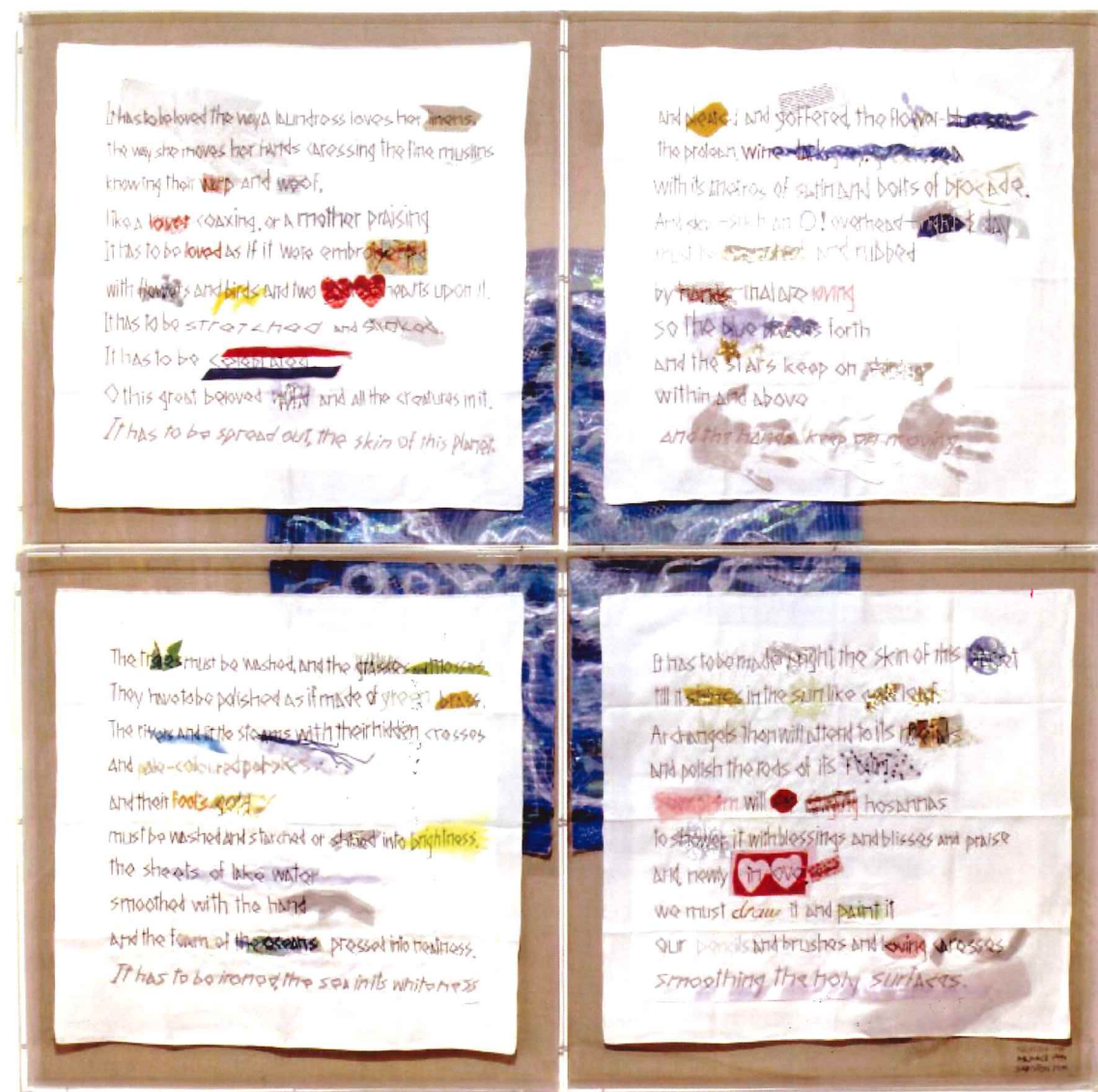
Roberta Bondar's work comes from another perspective. Travelling through

magique pour alimenter leurs fantasmes dans ce monde. Depuis l'enfance, je me suis demandé ce que sont devenus tous ces tapis volants de Perse. Des milliers d'entre eux ont dû s'échapper, alors je suppose qu'ils tournent autour de la Terre avec les 7000 morceaux de débris que le programme spatial a envoyés dans l'espace.²

Le tapis magique, que l'on trouve dans nombre de ses assemblages, est devenu son symbole pour le déplacement silencieux. Le tapis, par ses nombreuses itérations, petites ou grandes, incrusté dans le paysage ou représentant la Terre elle-même, fait allusion aux diverses cultures du monde. L'artiste inclut rarement la forme humaine dans ses œuvres, mais dans *Flying Revolution: Quartet*, 1993, des figures volantes entourent le globe, quelques-unes s'envolent vers la Terre, d'autres loin de la Terre et encore d'autres tournent autour de la planète, tout comme les débris spatiaux. La D^{re} Bondar, pour sa part, n'inclut jamais de figure humaine dans ses œuvres.

M^{me} Sabiston parle souvent des contrastes inhérents dans la signification de ses matériaux :

Je suis très préoccupée et fascinée par l'idée du tissu qui n'a ni énergie ni force vitale quand il est en boule, par exemple, comme un parachute ou des voiles serrées ou un



Carole Sabiston
Planet Earth, 2013
 Mixed media, textile & paper
 Collection of the artist



Roberta Bondar
 Valley of the Castles, Dinosaur Provincial Park, AB, 2013 & 2014
 Chromira Print, Hahnemuhle William Turner Matt Fine Art Paper
 Collection of the Artist

space was an experience she felt "when I was eight years old, [would be] the most exciting thing I could imagine...even back then I found photographs compelling. They were reality to me compared to drawings."⁴ From space she had unique views of our planet about which she commented:

*tapis roulé sur lui-même. Or, dès qu'il est exposé à l'air, à l'atmosphère et au vent, le tissu peut s'envoler à travers le monde par ses propres moyens. Cela se produit depuis le début des civilisations et le tissu est l'une des premières inventions. J'essaie d'illustrer les dichotomies entre le tissu inerte et le tissu déployé.*³

*If my first visual encounter with Earth from space made a lasting impression on me, the final view filled me with the anticipation and excitement of exploring the planet around which I have orbited for more than eight days. ... Back on the ground I searched for a way to express what I had seen from space and how I felt about the planet.*⁵

Bondar has travelled to many parts of the world and all across Canada, taking images of the minutiae and the panoramic. In them she captures the country's beauty and majesty, its rare scientific details, and rich variety of forms, textures and colours. Her work is site specific, not a personal amalgam of sensibilities as is Sabiston's. Bondar focused on the specific place; Sabiston on the fusion of reality and imagination. Yet their overriding messages have overlapping resonance.

Bondar's photographs in this exhibition were created between 1999 and 2014, some taken in one year and printed years later. All are strong in colour, composition and texture. In *Blue Burgess*, for instance, the composition zeros in on the structure of the rock formations, penetrating into the interior of those formations. Blue and red tones form repeated horizontal patterns, the black striations of the rock itself enhancing the rhythmic horizontal patterning. A strong diagonal force from

M^{me} Sabiston ressent des liens solides avec les écrivains aussi. Le poème *Planet Earth*, écrit par son amie et la distinguée poète canadienne, P. K. Page, est l'une des œuvres littéraires qui s'est retrouvée dans son art. Les images dans ce poème iconique, la peau de la Terre, celle des textiles – lavée, repassée et plissée – ainsi que les textures ont attiré l'artiste visuelle. Elle a cousu les quatre strophes sur les serviettes de lin fin du trousseau de sa belle-mère, chaque section dans son propre quadrant. Elle a collé des images pour remplacer les mots : une étoile de la chape du XVIII^e siècle et une fleur d'une autre étoffe du patrimoine. L'image de la Terre depuis l'espace relie les quadrants. Son utilisation de texte, de matériaux anciens et nouveaux, de vues de l'espace et de la structure en quadrants rappelle ses premières œuvres.

Les œuvres de Roberta Bondar sont inspirées d'une autre perspective. Le voyage dans l'espace est une expérience qu'elle croyait, « dès l'âge de huit ans, [serait] l'expérience la plus exaltante jamais... Même à ce jeune âge, les photos me captivaient. En comparaison des dessins, les photos représentaient la réalité. »⁴ Depuis l'espace, elle avait des vues exceptionnelles de notre planète. En voici ses impressions :

Si ma première vision de la Terre depuis l'espace a laissé une trace indélébile en

the lower right of the work, across the composition, converges at the base of contrasting vertical splits in the rock. These intersections of forms and lines are powerful. There is no sky or foreground – just the rock face itself. The artist determined the composition, defined her focus and captured its detail. The impact is direct and beautiful.

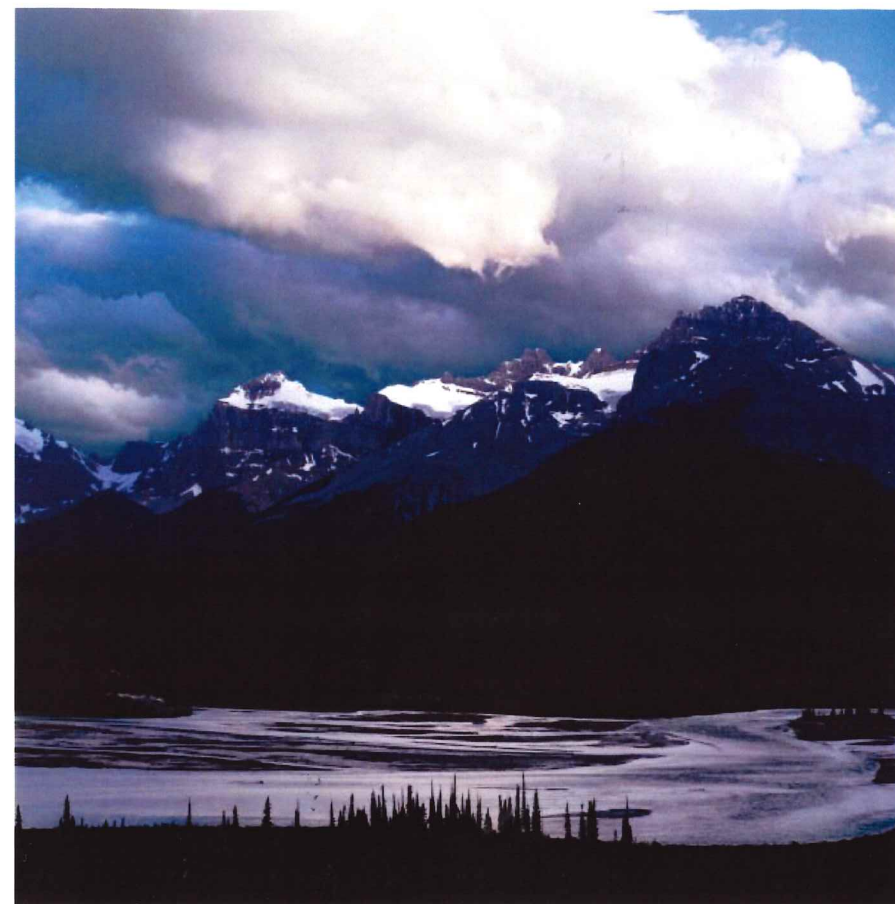
The Valley of the Castles, Dinosaur Park is another work in which the artist's lens penetrates directly into the centre of her subject. This composition too is filled with the geological formation. The colour tones are limited, grays, with black flowing lines within each of the layered structures. The resulting linear patterns enhance the sense of movement and texture. Natural plateaus divide the work three horizontal sections, giving the image depth and monumentality. She has printed this work on textured paper further enriching the surface. The power, force and majesty of the image are palpable.

Saskatchewan River Crossing, Banff, on the other hand, is a more traditional composition, with a foreground, the river and its banks at the lower picture plane; a middle ground, the mountains; and background, the sky. Bondar depicts the particular light and atmospheric conditions, conveying the movement of the clouds and their ephemeral

*moi, la dernière vision m'a remplie de l'impatience et de l'excitation d'explorer la planète autour de laquelle j'ai tourné pendant plus de huit jours. [...] De retour au sol, j'ai cherché une façon d'exprimer ce que j'avais vu de l'espace et ce que je ressentais par rapport à la planète.*⁵

La D^{re} Bondar a voyagé dans beaucoup de pays du monde et partout au Canada. Elle a pris des images de menus détails et de vues panoramiques. Dans ses photos, elle capte la beauté et la majesté du pays, ses rares détails scientifiques et une riche diversité de formes, de textures et de couleurs. Ses œuvres sont spécifiques au lieu et ne représentent pas un amalgame personnel de sensibilités comme les œuvres de M^{me} Sabiston. La D^{re} Bondar s'est focalisée sur un lieu spécifique tandis que M^{me} Sabiston a misé sur la fusion de la réalité et l'imagination. Pourtant, leurs messages principaux, d'une résonance parallèle, se rapprochent.

Les photos de la D^{re} Bondar en montre dans cette exposition ont été prises entre 1999 et 2014, certaines d'entre elles prises au cours d'une année donnée et ensuite imprimées quelques années plus tard. Toutes les images révèlent des couleurs vives, des compositions solides et des textures fortes. Par exemple, dans l'œuvre *Blue Burgess*, en pénétrant à l'intérieur des formations rocheuses, la photographe en fait le point focal



Roberta Bondar
Saskatchewan River Crossing Banff National Park, AB, 1999 & 2014
Chromira Print, Kodak Professional Ultra Endura paper
Collection of the Artist

sensibilities. The white-capped mountains reaching towards the stratosphere are majestic. The dark lowers areas of the mountains, reflected in the river, and the dark trees on the riverbank, add an ominous note. The reflection of the moving clouds give a strong sense of rhythm, an element consistently found in many of her works. In *Polar Bear*

de la composition. Les tons bleus et rouges forment une répétition de motif horizontal, les stries noires de la roche elle-même augmentant le rythme du motif. Une grande force diagonale émane du coin inférieur droit de l'œuvre et traverse la composition pour converger à la base des fentes verticales contrastantes dans la roche. Les intersections de ces formes



Roberta Bondar
Buffalo on Salt Flats with Water, Wood Buffalo National Park, AB & NWT, 2012 & 2013
 Chromira Print, Kodak Professional Ultra Endura Paper
 Collection: Roberta Bondar Foundation

Spring, Wapusk National Park, MB, linear formations likewise sweep into the centre of the work from left and right, creating an arced ridge in the centre. Bondar's depiction of the forces of water and ice are masterful and, juxtaposed with the atmospheric, impressionistic distant sky, it amplifies the natural drama. A large

et lignes sont puissantes. Il n'y a ni ciel ni avant-plan, seulement le rocher. L'artiste a choisi la composition, défini le point focal et capté les détails. L'impact est direct et splendide.

Dans l'œuvre *The Valley of the Castles, Dinosaur Park*, le regard de l'artiste a encore

polar bear is dwarfed by the expanse of its melting environment.

Buffalo on Salt Flats with Water, Wood Buffalo National Park is an aerial view in which a strong curved diagonal line rhythmically weaves through the composition from the lower left, across the vertical space of the work, to the upper centre. It continues beyond the picture plane. The islands of trees recall the island works by Sabiston. The buffalo, on the move, are miniscule dots across the landscape.

Long Beach at Sunset is a richly coloured image with a powerful zigzag line of the water on the sand across the lower one third of the photograph. Deep, dark tones in the foreground and middle ground are solid areas, contrasting the shifting clouds and sky. A compelling image of a much-loved national park, it certainly captures the skin of the earth at that place at that precise moment. Of this work Bondar writes:

In a few minutes the light would be gone. Storm clouds swept across the darkening orange-blue sky and saved pummeled the beach, their white foam racing toward Sandhill Creek, which cuts through Long Beach in Pacific Rim National Park Reserve. Standing on the edge of an eroding cliff, I felt very much the explorer on this planet called Earth.

une fois pénétré directement au centre du sujet. Cette composition est elle aussi définie par une formation géologique. Les tons sont limités aux gris avec des lignes noires fluides dans chaque couche des structures. Les motifs linéaires qui en résultent augmentent la sensation du mouvement et de la texture. Des plateaux naturels divisent l'œuvre en trois sections horizontales, donnant ainsi à l'image une profondeur et une qualité de monument. L'artiste a imprimé cette œuvre sur un papier texturé afin d'enrichir davantage la surface. La puissance, la force et la majesté de l'image sont tangibles.

D'un autre côté, *Saskatchewan River Crossing, Banff*, représente une composition plus traditionnelle ayant la rivière et ses berges à l'avant-plan, les montagnes au moyen plan, et le ciel à l'arrière-plan. La D^{re} Bondar dépeint la lumière particulière et les conditions atmosphériques et transmet le mouvement des nuages et leurs sensibilités éphémères. Les montagnes majestueuses aux sommets enneigés s'étirent vers la stratosphère. La base foncée des montagnes, reflétée dans la rivière, et les arbres sombres sur la berge, donnent un ton menaçant. Le reflet des nuages en mouvement évoque un fort sentiment de rythme, un élément régulièrement représenté dans ses œuvres. Dans la photo *Bear Spring*,

I fumbled against the wind with the camera's dark cloth, trying to cover the focusing glass. I focused quickly in the rapidly changing light, exploring all four corners, background, foreground, sky to sand. Although my large-format camera showed an upside-down image, the experience of space flight probably made it easier for me to see things clearly from different angles. Through the lens, the sky, sea, sand and surf were constantly moving, forming patterns that neither rested nor repeated. My human eyes felt inadequate, missing transitional colours and forms, but the camera and film would capture and reproduce at least one of these moments for others to have and for me to remember.⁶

Emotion of place is integral to Bondar's work, which is passionate, visually articulate, yet truly respectful of technique and nature itself.

It is very real and clear from the space perspective that the forces of nature will keep reshaping the planet. Plants, animals and humans will constantly remodel and renew to meet the challenges or we will all vanish. But our environment cannot adapt quickly enough to compensate for our alien intrusion... We must show our respect and admiration for our natural world and work for peace, not destruction and extinction.⁷

This is exactly the sentiment which

Wapusk National Park au Manitoba, des formations linéaires s'allongent aussi jusqu'au centre de l'œuvre de gauche à droite, créant ainsi une crête arquée au centre. La D^{re} Bondar dépeint de façon saisissante les forces de l'eau et de la glace et, juxtaposée au lointain ciel atmosphérique et impressionniste, sa représentation amplifie les merveilles naturelles. Un gros ours polaire passe pour un être minuscule dans la grande étendue de ce milieu en fonte.

Buffalo on Salt Flats with Water, Wood Buffalo National Park, est une vue aérienne dans laquelle on voit une forte ligne diagonale qui traverse rythmiquement la composition à partir du coin inférieur gauche, à travers l'espace vertical de l'œuvre et vers la partie supérieure du centre. La ligne se poursuit à l'extérieur du cadre. Les îlots d'arbres rappellent les œuvres de M^{me} Sabiston évoquant les îles. Les bisons qui se déplacent ne sont que de petits points sur le paysage.

Long Beach at Sunset est une image haute en couleurs avec des zigzags d'eau dans le sable à travers le tiers inférieur de la photo. Des tons profonds et sombres en bloc à l'avant-plan et au moyen plan contrastent avec les nuages et le ciel changeants. Une image irrésistible d'un parc national fort apprécié, elle capte la peau de la Terre en



Roberta Bondar
Long Beach Sunset, Pacific Rim National Park, BC, 1999 & 2011
 Chromira Print, Kodak Professional Ultra Endura Paper
 Collection: Roberta Bondar Foundation

compelled Carole Sabiston to create *Flying Rufus*, and to portray her beloved islands and coast lines with all their changing atmospheres and light effects. While Sabiston's reference point is the horizon; Bondar's is the earth.

Both artists are intrepid travellers, yet with such different backgrounds and

un lieu précis à un moment précis. La D^{re} Bondar dit de cette œuvre :

Quelques minutes plus tard, la lumière aurait changé. Les nuages menaçants balayaient le ciel orange bleu qui s'assombrissait et les vagues s'écrasaient sur la plage, l'écume blanche s'étendant jusqu'à Sandhill Creek qui traverse Long

experiences. While their approaches are unique, their concerns intersect. Their synchronicities juxtaposed give us pause to reflect on their deeper meanings and their obvious joy and concern of the health and rarities of our planet, interwoven and captured through their personal and multiple lenses.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA
Project Lead, Buhler Gallery

Beach dans la réserve de parc national Pacific Rim. Debout sur le bord d'une falaise en érosion, je me voyais en exploratrice de cette planète que nous nommons Terre. J'ai combattu le vent pour essayer de recouvrir la chambre photographique avec le voile de mise au point. J'ai rapidement fait la mise au point dans la lumière changeante, étudié les quatre coins, l'arrière-plan, l'avant-plan, du ciel au sol. Bien que mon appareil grand format montre l'image à l'envers, l'expérience du vol dans l'espace m'a probablement donné les outils pour mieux voir les choses sous différents angles. Dans l'objectif, le ciel, la mer, le sable et les vagues bougeaient constamment et formaient ainsi des motifs qui ne s'arrêtaient ni ne se répétaient. Il me semblait que mes yeux humains étaient inadaptés, qu'ils rateraient les couleurs et les formes transitionnelles, mais l'appareil et la pellicule capteraient et reproduiraient au moins l'un de ces moments pour les spectateurs et pour mes souvenirs.⁶

L'émotion d'un lieu est essentielle à la réalisation des œuvres de la D^{re} Bondar, œuvres empreintes de passion, visuellement éloquentes et pourtant si respectueuses de la technique et de la nature.

Vues de l'espace, il est très vrai et très clair que les forces de la nature continueront de reformer la planète. Les plantes, les animaux et les humains

devront constamment se réinventer et se renouveler afin de répondre aux défis; sans cela, nous disparaîtrons tous. Or, notre environnement ne peut s'adapter assez rapidement pour contrebalancer notre intrusion... Nous devons faire preuve de respect et d'admiration envers le monde naturel et travailler pour obtenir la paix, pas inviter la destruction et l'extinction.⁷

C'est le même sentiment qui a poussé Carole Sabiston à créer *Flying Rufus* et à représenter les îles et les zones littorales qu'elle aime tant et leurs atmosphères et effets lumineux changeants. Le point de repère dans les œuvres de M^{me} Sabiston est l'horizon, tandis que celui de la D^{re} Bondar est la Terre.

Les deux artistes sont des voyageuses intrépides et pourtant elles ont des antécédents et des expériences très différents. Bien que chacune de leurs approches leur soit propre, leurs préoccupations sont les mêmes. Leurs synchronismes rapprochés nous poussent à réfléchir sur leurs significations profondes et leurs joies et préoccupations manifestes concernant la santé et les raretés de notre planète, entrelacées et captées par leurs multiples regards personnels.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA
Directrice des projets, Galerie Buhler

¹ Carole Sabiston to P Bovey

² The Artist as quoted in: Patricia Bovey, "Carole Sabiston: the Artist's Reflections on 'Flying' and 'Take Off: Point of Departure and Mode of Travel'", *InSight*, Art Gallery of Greater Victoria, Summer, 1990, p. 7

³ The Artist as quoted in: Patricia Bovey, "Carole Sabiston: the Artist's Reflections on 'Flying' and 'Take Off: Point of Departure and Mode of Travel'", *InSight*, Art Gallery of Greater Victoria, Summer, 1990, p. 8

⁴ Bondar, *Passionate Vision*, 2000, p. 18

⁵ Bondar, *Passionate Vision* page 21

⁶ Bondar, *Passionate Vision*, p. 17

⁷ Bondar, *Passionate vision*, p. 22

¹ Carole Sabiston to P Bovey

² Citation de l'artiste dans : Patricia Bovey, *Carole Sabiston: the Artist's Reflections on 'Flying' and 'Take Off: Point of Departure and Mode of Travel'*, *InSight*, Art Gallery of Greater Victoria, numéro d'été, 1990, p. 7

³ Citation de l'artiste dans : Patricia Bovey, *Carole Sabiston: the Artist's Reflections on 'Flying' and 'Take Off: Point of Departure and Mode of Travel'*, *InSight*, Art Gallery of Greater Victoria, numéro d'été, 1990, p. 8

⁴ Bondar, *Passionate Vision*, 2000, p. 18

⁵ Bondar, *Passionate Vision* page 21

⁶ Bondar, *Passionate Vision*, p. 17

⁷ Bondar, *Passionate vision*, p. 22

Credits

Photography:

Roberta Bondar: Roberta Bondar

Carole Sabiston: John Taylor, Victoria

Carlos Fuentespina, SBH (Sailing - Reflection)

Design: Carlos Fuentespina



BUHLER GALLERY

The Buhler Gallery, unique in Manitoba, is located in St-Boniface Hospital. Open to all patients, visitors, physicians and staff, its goal is to provide an oasis of contemplation and vision, engaging people in high-quality visual arts programming, music, readings, and performance. St-Boniface Hospital recognizes the benefit of the arts in health and healing, and its impact on the fabric of daily life and the community as a whole. By establishing this dedicated gallery, the Hospital is further enhancing the role of the arts in health. It is hoped that visitors will find the changing exhibitions of interest and solace.

St-Boniface Hospital and the St-Boniface Hospital Foundation wish to thank John and Bonnie Buhler for sharing in this vision. Their generous support for the development and programming of the Buhler Gallery has enabled the creation of the first hospital gallery in Manitoba, and one of only a few in Canada.

LA GALERIE BUHLER

Unique en son genre au Manitoba, la Galerie Buhler est située à l'Hôpital Saint-Boniface. Ouverte à tous, elle se veut une oasis de contemplation et de vision, offrant au visiteur des programmes d'art visuel, de musique, de lectures et de spectacles. L'Hôpital Saint-Boniface reconnaît la contribution de l'art à la santé et à la guérison, de même que la place qu'il occupe dans la vie quotidienne et dans la collectivité. La création de cette galerie permanente vise à renforcer le rôle que joue l'art dans la santé. On espère que les visiteurs trouveront les expositions intéressantes et réconfortantes.

L'Hôpital Saint-Boniface et la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface tiennent à remercier John et Bonnie Buhler de partager ainsi cette vision. Grâce à leur généreux appui, la Galerie Buhler devient la première galerie jamais créée dans un hôpital au Manitoba, et l'une des rares à l'échelle du Canada.

BUHLER GALLERY FUNDERS & DONORS: (to September, 2014)

The Buhler Gallery gratefully thanks and acknowledges the support of the following art and financial donors.

LES DONATEURS ET LES BAILLEURS DE FONDS DE LA GALERIE BUHLER (jusqu'en septembre 2014)

La Galerie Buhler tient à remercier le soutien des donateurs d'œuvres d'art et des bailleurs de fonds suivants.

PATRONS

John and Bonnie Buhler

THE PLATINUM PALETTE LEVEL: \$50,000.00 and above

Robert and Margaret Hucal
Clara Hughes
On the Edge Glass Studio
Judy Waytuik

THE GOLD CANVAS LEVEL: \$24,000 - \$50,000

The Johnston Group
St. Boniface Hospital Auxiliary

THE SILVER BRUSH LEVEL: \$10,000.00- \$24,000.00

Marcel A. Desautels
Barry Kowalsky
Dr. Brendan MacDougall
Mayberry Fine Art Inc.
Rod Roblin
Winnipeg Foundation, Anonymous Fund

THE BRONZE PRESS LEVEL: \$5000.00 - \$9999.00

Aliana Au
Lucy Adamson
Patricia Bovey
John King
Manitoba Hydro
David Owen Lucas
Leo & Margaret Mol
Thompson, Dorfman, Sweatman LLP
Scott Thomson
Mary Valentine
Winnipeg Foundation, Anonymous Fund
Anonymous (1)

THE ARTIST'S EASEL LEVEL: \$1500.00 - \$4999.00

Bonaventure Travel
Rose and Norman Cuddy
Steve Guthro
Roger Lafrenière
Bill Lobchuk
Manitoba Arts Council
Alan McTavish
Deborah Parson
Roland Penner
Alex Rattray
Realcare Inc.
Don Reichert
Tim Shouten
Moir Swinton

Dr. John Tanner
Allison Taylor
Jordan Van Sewell
Anonymous (1)

THE HEALING DONOR LEVEL: \$500.00- \$1499.00

David & Gursh Barnard
John Kearsy & Rob Everitt
The Honourable John Harvard
Kroeker Farms
Loch Gallery
Gordon Morrison
RBC Banque Royale
Moti Shojania
Jasmina Vlačovic-Jovanovic
Anonymous (1)

THE BUHLER GALLERY SUPPORTER LEVEL: \$100.00 - \$499.00:

Regina Angeleau
David Brodovsky
Doneta Brotchie
Stephan Carter
Ditte Cloutier
Donna Cronmiller
Tanya and Bill Gadd
Bruce Hanks
Thomas Hay
Leona Herzog
Hotel Fort Garry
Ron and Sandi Mielitz
McNally Robinson Booksellers
J. Timothy and Eleanor Samson
Cheryl Tordon
Marilyn Wade
Gerard Ward
Anonymous (1)

BUHLER GALLERY CONSTRUCTION DONORS:

Art Metz Contract Interiors
EECOL Electric Corp.
GE Edwards
Ingersoll Rand
Lakeside Process Controls
Otis Canada Inc.
Shanahan's
Tommy's Welding
Yarrow Sash & Door Ltd.
Winnipeg Building & Decorating Ltd.

Roberta Bondar & Carole Sabiston

Dreams & Realities
Human Sensitivity of Place

Rêve et réalité
La sensibilité de l'homme à son milieu



Hôpital St-Boniface Hospital

October 2, 2014 - January 11, 2015
du 2 octobre au 11 janvier 2015



Celebrating AGM 40th Anniversary
Célébrons le 40^e anniversaire de l'AGA
February 14 - May 17, 2015
du 14 février au 17 mai 2015



Hôpital St-Boniface Hospital

Galerie **BUHLER** Gallery